

Ce film est mon deuxième court-métrage auto-produit. Il raconte l'histoire de Marlin, un artiste 3D indépendant, qui, avec son agente Barbara, travaille à finaliser une application musicale. Pour tenter de répondre aux demandes imprévisibles de leur client, Marlin s'inspire d'un vieux conte pour enfant. Ce conte relate l'histoire d'un flûtiste solitaire, trahi et exploité par son employeur, qui décide de se venger. À mesure que le projet avance, la frontière entre le conte et la réalité s'efface peu à peu.

J'ai écrit ce scénario après avoir finalisé le montage et entamé les premières projections de *Comme un oiseau dans l'eau*, mon premier film. J'ai voulu approfondir l'univers que j'avais à peine esquissé dans ce précédent projet : celui des travailleurs et artistes indépendants, livrés à eux-mêmes dans le marché du travail. Des figures solitaires oscillant entre l'espoir de vivre de leur art et la crainte d'être manipulées par ceux qui les emploient. Là où *Comme un oiseau dans l'eau* évoquait un fantastique hors-champ, ce nouveau film plonge plus directement dans un univers surnaturel, introduit par un conte qui finit par contaminer la réalité du personnage.

J'ai cherché à créer une ambiance à la fois comique, oppressante et réaliste, ponctuée d'écarts poétiques, parfois inquiétants. L'enjeu est de maintenir une certaine crédibilité autour du monde du travail, tout en décrivant des situations absurdes et tout en laissant le conte s'imposer peu à peu, symbolisant la paranoïa de Merlin devenue tangible.

Le tournage s'est déroulé en août 2024 avec l'aide de proches et de rencontres. La solidarité aura été au cœur du projet avec toutes les contraintes qu'un tournage auto-produit peut générer

J'ai commencé à monter le film moi-même, comme je l'avais fait pour mon premier court-métrage, avec beaucoup de soin. Le montage est loin d'être achevé, certaines scènes fonctionnent, d'autres pas encore. En travaillant ces sept minutes de présentation, je me suis rendu compte du bien-fondé de cet exercice de synthèse et combien il m'avait été utile.

Il y a un travail important de mixage à prévoir. Comme nous avons souvent tourné rapidement dans des lieux publics, les ambiances ne sont pas toujours raccord entre les différentes prises.

Le personnage du flûtiste a été conçu « de bric et de broc ». J'aimerais accentuer son aspect fantastique avec l'aide d'un étalonneur, pour le faire mieux ressortir du décor.

Pour trouver le bon rythme des scènes, j'ai utilisé des musiques non libres de droits en phase de travail. Mais j'ai une vision assez précise de l'utilisation de la musique dans le film. Elle se divise en trois catégories : une musique diégétique, issue de l'application, une musique extra-diégétique ponctuant la narration, et une troisième, propre au conte, qui s'immisce progressivement dans l'histoire. J'aimerais collaborer avec un compositeur dans cette perspective.

Avec l'aide du GREC, je suis convaincu que ce film pourra atteindre son plein potentiel, aussi bien sur le plan artistique que dans sa diffusion. J'ai choisi des scènes qui vous donneront un bon aperçu du ton général du film et peut-être l'envie d'en voir plus et j'espère de vous y associer

Cordialement,

Hector Di Napoli